



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



L'impact du réchauffement climatique sur la Côte d'Opale

Interview originale en français

Serena DUMITRU, Andrei-Teodor ȘERBAN et Roxana BANAGA du Collège National « Alexandru Ioan Cuza » de Galați, interrogent M. Cyril BAILLET, professeur de physique-chimie au Collège Roger Salengro de Saint-Martin-Boulogne-sur-Mer et chargé de mission pour Nausicaa.

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2976>

Question 01

Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Bien sûr ! Alors, moi, je m'appelle Cyril BAILLET, je suis professeur de physique-chimie et j'ai une mission particulière. Je suis chargé de mission pour la structure Nausicaa au niveau de l'éducation nationale française.

Question 02

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la Côte d'Opale et son importance écologique ?

Alors, la Côte d'Opale, c'est toute une bande qui longe le littoral de la frontière belge, la ville de Dunkerque, jusqu'à la baie d'Authie, la ville de Berck. Au niveau de cette zone l'urbanisation est très faible. Finalement donc au niveau de la biodiversité, on va dire qu'elle est relativement riche. On a beaucoup de plantes et d'animaux qui se développent à la fois sur les falaises, à la fois sur les dunes, mais également sur les plages. Donc, vous avez par exemple chez nous des grands oiseaux qu'on appelle des grands gravelots qui viennent se nicher directement sur la plage. Voilà !

Question 03

Quels sont les principaux changements climatiques observés sur la Côte d'Opale ces dernières décennies ?

Alors, c'est un petit peu comme partout, c'est-à-dire on a une élévation de température. Chez nous elle était de 0,3 degrés Celsius par décennie, par dizaine d'années, tous les 10 ans, et on a, comme je vous disais tout à l'heure, on a très régulièrement des pics de température au-delà des 30 degrés Celsius, ce qu'on n'avait pas avant. C'est-à-dire il y a une trentaine d'années cela arrivait d'un temps à autre, mais maintenant c'est chaque année. Voilà, après, on a également beaucoup plus de pluie, de précipitations l'hiver et beaucoup moins de gel.

Question 04

Comment la montée du niveau de la mer affecte-t-elle les écosystèmes de la Côte d'Opale ?

Alors, le niveau de la mer pour l'instant il est limité, on a une augmentation d'à peu près 1,6 cm par décennie. Donc, c'est plus ou moins limité pour l'instant parce que la température de la Manche, en fait, elle est.... et son augmentation de température est limitée par rapport à l'océan Atlantique. On a des courants marins qui nous viennent de la mer du Nord qui refroidissent quand même beaucoup La Manche. La Manche, c'est la mer qui est en face de chez nous sur la plage. Donc, pour l'instant, on limite cette élévation du niveau de la mer. Mais à la projection 2100, on s'attend à un mètre, voire un mètre vingt si on continue d'émettre autant de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

Question 05

Quels types d'événements météorologiques extrêmes sont devenus plus fréquents sur la Côte d'Opale en raison du réchauffement climatique ?

Alors, d'abord, les étés, les canicules, ce que je vous disais tout à l'heure, des températures qui dépassent les trente degrés et qui ne redescendent pas sous les vingt degrés Celsius la nuit. Donc assez difficile à vivre pour la population locale. Et puis l'hiver et l'automne sont les risques de submersion marine. C'est-à-dire qu'avec la mer en face et les forts coefficients de marée avec des dépressions qui sont sur l'océan qui amènent beaucoup de pluie, on arrive à des houles, c'est-à-dire des niveaux de vagues qui deviennent très haut et qui passent au-dessus des digues de protection et donc qui envahissent la terre et donc on se retrouve avec des causes d'inondation comme ce qu'on a pu avoir cet hiver où il y a une très grande zone de notre région qui a été sous l'eau.

Question 06

Comment les phénomènes d'érosion côtière ont-ils évolué et quelles sont les conséquences pour les infrastructures locales ?

Alors, le phénomène d'érosion côtière chez nous, on traduit ça parce qu'on appelle le recul du trait de côte. En fait, c'est la limite entre la mer et la terre et cette limite, elle recule vers la terre et ce phénomène de trait de côte, qui recule, à cause des événements extrêmes qui ne sont pas tout à fait des événements extrêmes du point de vue météorologique, mais qui sont quand même des phénomènes impactants ont eu comme cause, par exemple, la destruction d'une digue ici sur une ville qui est juste au-dessus de Nausicaa, qui s'appelle Wimereux, et donc l'eau est passée au-dessus et puis ... qu'est-ce que je peux vous dire d'autre par rapport à ça ? Le Wimereux... voilà ...et oui et la maison, là, comme je vous l'ai montrée à l'entrée de l'exposition, à Ambleteuse, donc une ville au nord de Nausicaa également, où la maison se retrouve sur le bord de falaise, ce que je vous montrais là. Ça existe vraiment donc.

Question 07

Quelles mesures de protections et d'adaptation ont été mises en place pour atténuer les effets du réchauffement du climat sur la Côte d'Opale ?

Alors ça c'est difficile, c'est difficile pour plusieurs raisons. C'est que les gens veulent protéger. Donc, on fait des digues, on fait des enrochements. On fait des choses dures pour empêcher l'eau de passer. Donc, ça marche. Sauf que c'est transitoire, c'est-à-dire que l'eau continue de monter. Et puis, ça risque de casser un jour. Et si ça casse tout c'est tout ce qu'il y a derrière qui s'inonde. C'est une bonne solution, mais en transition. Après, on a des solutions beaucoup plus souples, on met des fagots de branches d'arbres, plein de petites branches d'arbres au pied des dunes. Le sable vient se planter dessus. Et puis ça refait une dune au-dessus. Donc là, on augmente l'effet naturel, en fait, de protection du littoral par la dune. Donc on continue ça. C'est plutôt souple comme méthode. Il y a plein de petites techniques de cet ordre-là qui existent aussi. Et puis après, il y a aussi la troisième méthode qui, je pense, être la meilleure en partie, mais qui est difficilement acceptable, c'est-à-dire qu'il faut laisser la nature reprendre ses droits. Donc, en gros, il faut laisser monter. Il faut refaire démarrer. ... Mais, ce n'est pas forcément acceptable pour tout le monde.

Question 08

Comment les consommateurs locaux perçoivent-ils et s'adaptent-ils au changement climatique sur la Côte d'Opale ?

Oui, alors, c'est ce que je venais de vous dire, c'est qu'ils acceptent facilement de comprendre qu'ils sont en danger, que les menaces de submersion marine régulière, c'est quelque chose qui existe. Donc, ça ils sont bien au courant. Oui, c'est bien compris. Par contre, admettre qu'il faut laisser rentrer l'eau, non. Donc, eux, ils sont pour la solution plutôt mixte avec des digues, des enrochements et puis des aménagements plutôt naturels avec ces branches d'arbres qu'on met au pied des dunes, ce genre de choses. Mais, par contre, laisser l'eau rentrer, ils ne le veulent pas, parce que leur maison est en danger si on laisse l'eau rentrer, ils n'ont plus de maison, ils sont obligés de déménager et ça c'est difficile.

Question 09

Quelle action supplémentaire faudrait-il entreprendre à la fois au niveau local et national pour mieux protéger la Côte d'Opale des effets du réchauffement climatique ?

Alors, là, je n'ai pas la solution. ...Si un jour on a la solution, c'est top. Voilà ! Je n'ai pas la solution. La seule chose que je peux vous dire c'est qu'on pourra y arriver qu'en diminuant les causes profondes du réchauffement climatique et les causes profondes, c'est la consommation énergétique. Voilà, donc, 10 millions de la consommation énergétique et après, on verra. Voilà !